

Ce fut à la même époque qu'on inaugura des lignes de navigation à vapeur entre le Canada et la Grande-Bretagne. M. Hugh Allan, de Montréal, qui reçut plus tard le titre de Sir, fut le pionnier de cette importante entreprise. Dès 1853, quelques navires d'environ 1200 tonnes furent affectés au trajet entre Montréal et Liverpool, et en 1855, la compagnie Allan obtint le contrat du service postal bi-mensuel, qui commença l'année suivante. Les débuts de cette entreprise furent marqués par une série sans égale de désastres fort décourageants; mais, avec une énergie inflexible, les propriétaires de la ligne Allan tinrent bon, réparèrent leurs pertes le mieux possible, et réussirent graduellement à donner un service d'une régularité et d'une sécurité remarquables.

En 1856, M. John A. Macdonald, qui reçut plus tard lui aussi le titre de Sir, et qui, comme Procureur Général de l'Ouest, a peut-être été l'homme qui exerça la plus grande influence dans le gouvernement de coalition, succéda comme premier ministre à Sir Allan MacNab, qui, à cause de sa mauvaise santé, avait donné sa démission. Depuis cette époque, l'esprit de parti prit chaque jour de la vigueur. Quoiqu'une certaine section du Parti de la Réforme eût soutenu le gouvernement de Coalition, la majorité de ce parti, était restée dans l'opposition sous la conduite de George Brown, dont la politique, quoiqu'elle lui eût gagné beaucoup d'adhérents dans l'ouest du Canada, eut un effet contraire dans le Bas-Canada, et tendit ainsi à faire naître plus ou moins d'antagonisme entre les deux sections de la province.

L'idée d'une Confédération des provinces britanniques de l'Amérique du Nord avait été discutée plusieurs fois, dès le commencement de l'histoire de ces provinces. Il en avait été question en 1791, quand fut débattu, à la Chambre des Communes, l'Acte Constitutionnel, ou Acte du Canada. William Lyon MacKenzie l'avait suggérée en 1825, mais Lord Durham, qui l'avait prise en considération, la crut irréalisable à cette époque. L'idée fut reprise et fortement soutenue par la "British American League," organisation politique éphémère, à tendances conservatrices, formée à Montréal en 1849, et ayant des ramifications dans d'autres villes. En 1851, on porta la question devant la Législature, mais une motion ayant pour but d'envoyer une adresse à la Reine, à ce sujet, n'obtint que sept votes. Cependant, en 1858, M. A. T. Galt, qui reçut plus tard le titre de Sir, prononça un discours énergique en faveur de l'idée. Dans l'été de cette année, le gouvernement de M. J. A. Macdonald fut défait sur une motion gouvernementale, mais il revint au pouvoir après un intervalle de deux jours, pendant lequel M. Brown avait formé un gouvernement, puis avait dû démissionner sur le refus du gouverneur, Sir Edmund Head, de dissoudre le Parlement. Dans la formation du nouveau gouvernement, M. Cartier remplaça M. Macdonald comme premier ministre, tandis que M. Galt, qui n'avait rempli auparavant aucune fonction, devint Inspecteur Général, à condition que la politique du gouvernement serait de soutenir et de promouvoir une union entre les colonies. Cependant la situation politique de la Grande Bretagne n'était alors favorable à aucune action décisive, et quelques années s'écoulèrent avant que la question fût discutée d'une manière pratique.

Jusqu'à la fin de 1861, il y eut une grande agitation dans le pays, à cause de l'affaire du Trent avec les Etats-Unis. A un moment donné,